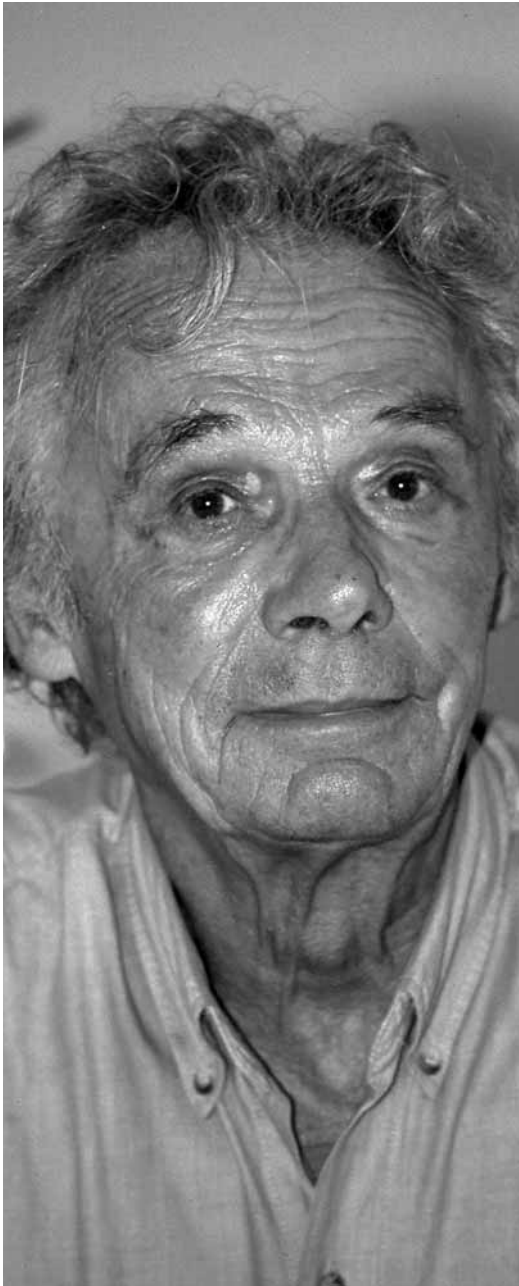


FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RESEAU LALAN

ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN



Marcel Van Thienen, sculpteur et musicien, dont la ville du Lavandou est désormais légataire particulière.

Le cadeau de Marcel

7 ans déjà ! L'âge de raison dit-on... Officiellement né en septembre 95, notre "réseau" a établi depuis sa création bien des connections : plus de 130 artistes exposés, un fichier d'adresses ciblé de près de 2000 noms, des manifestations en tous genres soutenues par les institutions locales, départementales, régionales et nationales, et... de nombreux contacts, synonymes d'autant de projets à concrétiser. Ainsi dénommé par souci de fédérer les divers acteurs culturels de notre champ d'intervention — artistes isolés, amateurs d'art en attente d'événements, collectionneurs discrets mais passionnés, résidents occasionnels déjà fortement impliqués dans l'art dans d'autres régions, etc. — ce "réseau" s'étend, chaque jour davantage, proportionnellement à l'énergie que nous y consacrons. Certains avaient prédit notre essoufflement : sept ans après nous sommes toujours là. Plus présents et plus motivés que jamais. Même le décès le 20 novembre 1998 de Marcel Van Thienen, notre président-fondateur, ne nous a pas fait douter. Nous savions trop qu'il comptait sur nous pour que quelque chose perdure, par delà sa disparition et celle de Lalan.

Malheureusement, le testament holographe retrouvé chez lui s'est révélé compliqué. Inapplicable en l'état et sujet à interprétation. Dans son souci de faire plaisir à plusieurs de ses proches et s'abstenant de conseils juridiques, Marcel a laissé cette fois une "œuvre inachevée". Il a fallu se débrouiller avec ces pages où se mêlent le désir qu'une ville prenne en charge le devenir de ses sculptures et de la moitié des peintures de Lalan, ainsi que la volonté de voir notre "réseau" continuer son action, tout en entretenant sa mémoire et celle de sa "petite fleur d'orchidée".

Nous aurions tant aimé que les choses soient plus simples — le legs à notre association était illégal — et ne se perdent dans des méandres judiciaires. Après trois ans de procédures — divisant inévitablement ses quelques amis — le verdict est tombé : par un jugement rendu le 19 mars 2002 par le Tribunal de Grande Instance de Bobigny, chargé d'interpréter le testament de Marcel Van Thienen, la commune du Lavandou est devenue légataire particulière de la succession Van Thienen. À charge pour elle, maintenant, d'entretenir et de présenter, dans un ou plusieurs lieux fixes, les quelque 150 pièces qui constituent cet héritage.

C'est une aubaine pour Le Lavandou, un véritable cadeau, accompagné de l'équivalent d'un million de francs permettant la mise en espace et la valorisation de ces deux œuvres. Cette collection d'importance doit devenir le moteur d'une politique culturelle ambitieuse, même s'il faudra du temps pour restaurer chacune des pièces, finaliser la construction d'un "Espace Lalan-Van Thienen", et remettre à leur juste place dans l'histoire de l'art ces deux grands artistes.

Lors des plaidoiries, ainsi que dans les attendus des juges, les liens étroits entre Marcel Van Thienen, Le Lavandou et notre "réseau" ont été particulièrement soulignés. Comme nous nous y étions engagés dans les conclusions déposées par notre avocat, la ville du Lavandou étant désignée comme légataire, nous avons renoncé à nous prévaloir du legs à notre association. Incontournables dans ce dossier, mais n'ayant droit à rien, notre position était en effet bien inconfortable. Nous avons tenu bon, malgré les critiques et le désespoir de voir la situation s'enliser. Mais, aujourd'hui, nous savons que nous ne sommes pas étrangers à la décision rendue... et proposons aux nouveaux héritiers de Marcel Van Thienen de travailler avec eux afin d'anticiper l'arrivée, un beau matin au Lavandou, de plusieurs camions chargés d'œuvres. Car si le plus délicat vient d'être vécu, le plus dur reste à faire.

Raphaël Dupouy

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. - N° I.S.S.N. : 1268-0443. Dépôt légal à parution. Responsable de publication : Raphaël Dupouy. Ce numéro a été tiré à 1500 exemplaires.

MEMBRES D'HONNEUR : **Annick Bourlet**, présidente de la fédération française des sociétés d'amis de musée. - **Serge Goldberg**, directeur général honoraire de la bibliothèque de France, ancien président de l'établissement public de La Villette et président du salon "La jeune sculpture". - **Viviane Grimminger**, fondatrice avec **Carmen Martinez** du musée González de Valencia. - **Marie-Claude Morette-Maillant**, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie. - **Kenneth White**, écrivain, Prix Médicis étranger 1983, et fondateur de l'Institut international de géopoétique. - **Gérard Xuriguera**, critique d'art.

RESEAU LALAN • ROC HOTEL • PLAGE DE SAINT CLAIR • 83980 LE LAVANDOU • TEL. 06 09 58 45 02 • FAX 04 94 01 33 67 • reseau-lalan@tiscali.fr

Nos recherches sur le passé culturel de **Bormes et du Lavandou** sont désormais connues... mais les pistes si nombreuses. Aussi n'hésitez pas à nous contacter si vous avez le moindre renseignement, la moindre anecdote, la moindre œuvre oubliée quelque part au fond d'un placard... @ Par exemple, on sait que l'écrivain **Bertolt Brecht** retrouva des amis - dont **Walter Benjamin** - au Lavandou en 1930 et 1931 dans deux établissements aujourd'hui disparus, l'**Hôtel Mar Bello** et l'**Hôtel de la Méditerranée**. Leurs longues discussions sur les formes modernes du théâtre se prolongeaient parfois autour d'un verre au **Café du Centre**. On aimerait tant en savoir plus. @ **Le Lavandou-Bormes**, terres d'écritures ? On peut le penser : plusieurs livres ont été présentés ces derniers mois par des auteurs installés dans nos communes : Le Domaine de l'Azur écrit par le postier **Bertrand Kerhelo**, Éveil à Paris du jeune **Nicolas Émilien** et le deuxième tome des Lendemain de **Daniel Pernin**. Par ailleurs, **Philippe Proost**, touriste belge résidant à Cavalaire, vient d'éditer un petit ouvrage intitulé Cour d'assises au Lavandou, étonnante étude sur les liens entre la cité des dauphins et l'écrivain **Georges Simenon**. @ À saluer également : la belle exposition de notre adhérent **Patrick Maury**, du 24 mars au 12 mai derniers au **Centre d'art Sébastien** à Saint-Cyr. @ Invité d'honneur de notre 7^e Bol d'Art, le discret prix de Rome **Alain Suby** a accepté la présidence du jury lors du récent concours de peinture de la ville du Lavandou. @ Une initiative à laquelle nous avons le plaisir de donner un modeste mais sincère coup de pouce : le 4^e **Festival des trois îles** organisé par notre adhérent **Philippe Fourneau**. Du 5 au 14 septembre, plusieurs concerts de musique se dérouleront tour à tour au **Levant**, à **Port-Cros** et à **Porquerolles**. Détails du programme et réservations chez **Harmonia Mundi** à Hyères ou au 04 94 35 73 63. @ À noter encore : notre participation, les 21 et 22 septembre prochains, à la **Fête du Livre de Bormes-les-Mimosas**.

Retour sur un événement

7^e Bol d'Art : un grand cru !

Nouveau succès pour notre manifestation d'art contemporain qui s'est déroulée au Lavandou les 13 et 14 avril 2002

Prenez des jeunes créateurs de la région. Ajoutez-y l'énergie et l'enthousiasme de plusieurs associations et collectifs d'artistes du département. Mettez-le tout dans 800 m² spécialement aménagés. Shakez durant tout un week-end et vous obtenez alors un cocktail d'art contemporain dont le public présent les 13 et 14 avril au Lavandou se souviendra longtemps. Cette recette du "Bol d'Art", expérimentée depuis 1995 par notre association, fait le régal chaque année de nombreux amateurs et connaît un succès croissant.

Pour cette septième édition, nous avons vu grand, compte tenu du lieu déniché : le vaste hangar de l'ex-Frigorifique. Peintres, plasticiens, sculpteurs, installateurs, photographes, vidéastes, performeurs et musiciens : pas moins de 35 artistes étaient en effet réunis autour d'Alain Suby (Grand prix de Rome) dans un ancien entrepôt transformé pour l'occasion en une véritable "factory".



Prestation très appréciée du groupe "V.O." lors du vernissage de ce 7^e Bol d'Art.

Durant deux jours, et notamment lors du vernissage particulièrement convivial, de nombreux visiteurs venus de tout le département, de Nice et de Marseille, ont pris un "bon bol d'art" dans ce lieu insolite, tout en feuilletant notre numéro spécial de *Figure libre* ! Cet événement, considéré désormais

comme l'un des rendez-vous incontournables de la vie culturelle régionale, a bénéficié du soutien de la ville du Lavandou, du Conseil général du Var, du Domaine de l'Anglade, du magazine culturel Gobi et de nombreux médias locaux. Ce sera dur de faire aussi bien l'an prochain...

À Bormes-les-Mimosas

Un maître en son logis

Exposition et publication d'un catalogue pour l'hommage qui sera rendu, du 6 septembre au 4 novembre 2002, à E.C. Bénézit, créateur du musée de Bormes

Pour l'amateur d'art, le nom de Bénézit évoque d'abord le célèbre *Dictionnaire des peintres, dessinateurs, graveurs et sculpteurs de tous les temps et de tous les pays*, précieux ouvrage de référence créé en 1911 par Emmanuel Bénézit (1854-1920). Mais, sa vie et son œuvre étant étroitement liés à notre Provence, c'est à son fils que la ville de Bormes-les-Mimosas et le "Réseau Lalan" rendent hommage en organisant, du 6 septembre au 4 novembre prochains, une exposition rassemblant pour la première fois plus d'une quarantaine d'œuvres peintes dans la région entre 1915 et 1930.

Emmanuel-Charles Bénézit naît à Paris en 1887 dans un milieu favorable aux arts. Exposé au Salon des Indépendants dès l'âge de 20 ans, il dessinera et peindra sa vie durant. Venu en 1915 soigner une tuberculose dans le Midi, il y découvre la lumière qui ensoleillera désormais sa palette. Conservateur du musée de Bormes (alors installé au 1^{er} étage de l'Hôtel de ville) dès sa fondation en 1926, on lui doit le catalogue



La chapelle et la place Saint-François, Bormes 1915 (27 x 35 - Collection particulière).

initial du musée et le don de plusieurs peintures. En 1930, il s'installe définitivement à Hyères où la municipalité lui confie également la conservation du musée d'art durant 20 ans. Ruiné et quelque peu oublié, il s'éteint dans la cité des palmiers en 1975 à l'âge de 88 ans. À l'occasion de cet hommage, le "Réseau Lalan" édite, avec l'aide de la commune, un catalogue réunissant les repro-

ductions des toiles confiées par des collectionneurs privés et institutionnels, ainsi que des textes évoquant l'artiste et ses liens avec Bormes.

Cette exposition a reçu le soutien de la ville de Bormes-les-Mimosas, du Conseil général du Var et du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Vernissage le 6 septembre à 19 h 00 au Musée Arts et Histoire, 103 rue Carnot.

Sur les pas de Cocteau et Radiguet

L'année 2003 célébrera plusieurs anniversaires des deux compères. L'occasion d'évoquer leur séjour au Lavandou en 1922

Nous avons déjà évoqué dans ces colonnes la présence au Lavandou, de mai à novembre 1922, de Jean Cocteau et Raymond Radiguet (voir *Figure libre* n°9). Contacté par le réalisateur Jean-Christophe Averty pour le tournage du film *Les deux vies du chat Radiguet*, nous avons alors participé aux repérages des lieux ayant accueilli les deux compères et surtout retrouvé la villa "Croix-Fleurie" à Pramouquier où Cocteau et Radiguet s'enfermèrent pour travailler. En 2003, plusieurs dates anniversaires permettront de célébrer ces deux grandes figures de la littérature française : celle du centenaire de la naissance de Radiguet, celle du quatre-vingtième anniversaire de sa disparition, et celle du quarantième anniversaire de la mort de Cocteau.

Une grande exposition est d'ailleurs prévue à Paris en septembre 2003. Avec l'accord de l'Association des Amis de Jean Cocteau et avec l'aide active de Marie-Christine Movillat, auteur d'une importante biographie de Radiguet, nous projetons, nous aussi, d'organiser en mai/juin 2003 un hommage conjoint aux deux écrivains. Leur présence au Lavandou en 1922 n'est pas en effet simplement anecdotique : Radiguet termine *Le Diable au corps* et commence *Le Bal du Comte d'Orgel* tandis que Cocteau rédige *Plain-chant* (un recueil comprenant certaines de ses meilleures poésies), *Antigone* (une adaptation de Sophocle) et deux de ses principaux romans : *Le Grand écart* et *Thomas l'imposteur*. Pas moins ! Plusieurs conférences de spécialistes



Jean Cocteau, Jean Hugo, Raymond Radiguet et Pierre de Lacretelle, au Lavandou en juin 1922.

de ces deux auteurs, une projection de films, une exposition de documents ainsi que la publication d'un ouvrage collectif pourraient constituer l'essentiel de cet événement.

Au Lavandou et à Bormes

D'un atelier à l'autre

Écriture, peinture, concert de jazz et rencontres littéraires étaient au programme de nos soirées du 18 juin et du 11 juillet 2002

Pour la seconde année, nous avons proposé, de septembre 2001 à juin 2002 et toujours avec l'aide du Conseil général, un atelier d'écriture littéraire ouvert à tous qui a réuni régulièrement une douzaine d'apprentis-écrivains, dans les locaux de la bibliothèque du Lavandou gracieusement mis à notre disposition. Tout au long des séances animées par le poète et journaliste Serge Baudot, de nombreux textes ont été produits, résultats des exercices réalisés au sein de l'atelier ou bien du travail solitaire de chacun.

Bernard Stern en invité

Avant de clore cette année d'écriture, les participants et leurs amis se sont donc retrouvés, le 18 juin dernier, pour la présentation du second numéro des "Cahiers de l'atelier d'écriture". Outre le

fait de garder trace de leurs recherches littéraires, cette compilation de leurs textes préférés témoigne de la diversité des approches et de la vitalité de cet atelier. Cette soirée lecture s'est poursuivie à "La Louisiane" où tous ont découvert alors avec étonnement, sur les cimes du restaurant, les œuvres du peintre Bernard Stern. Accompagné d'un pianiste, cet artiste rayolais, également contrebassiste, a ensuite proposé un sympathique dîner musical ponctué de standards de jazz. Bref, un moment convivial placé sous le signe de l'écriture, de la peinture et de la musique. À renouveler.

Lecture sur les Crêtes

Quelques semaines plus tard, le 11 juillet, c'est cette fois dans le cadre

magique de la route des Crêtes, chez M. et M^{me} Girard, que se déroulait un "atelier mensuel du paysage" organisé conjointement par notre réseau et l'association "Mémoire à lire, territoire à l'écoute" dans le cadre de son Pôle d'Économie du Patrimoine du littoral varois. Face aux îles et sur le thème des "paysages littéraires", plusieurs lecteurs ont proposé soit des textes personnels, soit des pages d'auteurs connus (Gide, Cocteau, Aragon, Colette, etc) évoquant la région. Après avoir accueilli les participants, notre président rendait hommage à notre ami et adhérent, le journaliste Jean Ciano disparu en novembre dernier. Cette soirée de lecture et de rencontres a réuni jusqu'à la nuit une cinquantaine d'amoureux des paysages et des mots.



Lecture sur le thème des "Paysages littéraires" le 11 juillet, chez M. et M^{me} Girard, dans le cadre magique de la route des Crêtes.



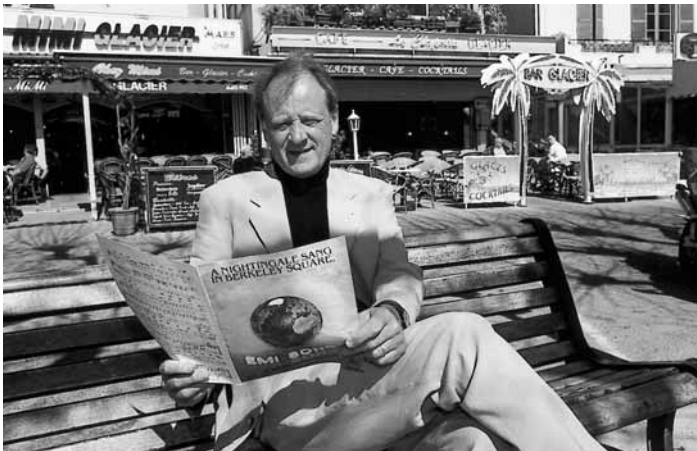
Présentation des "2e Cahiers de l'atelier d'écriture", le 18 juin, dans les locaux de la bibliothèque du Lavandou.

Certains se sont étonnés à juste titre de l'absence cet été de l'exposition "Hommage à Carmen Martinez" annoncée dans *Figure libre* (n°13) en février dernier. C'est à la demande du maire de Bormes et de son adjointe à la culture que nous avons reporté cet événement : la municipalité borméenne - très attachée au souvenir de Carmen et à l'amitié de Viviane Grimminger, héritières de Roberta Gonzalez - souhaite en effet lui donner plus d'ampleur dans un avenir proche... Peut-être à l'occasion de l'inauguration de l'Espace Gonzalez. @ Qui connaît ou a entendu parler du "Groupe artistique du Lavandou", animateur de la vie culturelle locale vers 1945 et auteur d'une Revue de Louis Gaud ? @ L'association Minos, photographes en Méditerranée, dont notre président est également vice-président, a célébré en juin dernier la création de la Maison de la photographie à Toulon ! Le collectif emmené par Élian Bachini, Guy Thouygnon et Léopold Trouillas devrait en effet fortement s'impliquer aux côtés du Musée de Toulon dans la programmation de ce lieu, avec notamment une exposition du photographe Lin Delpierre à qui Minos a commandé un reportage sur la ville de Toulon. Vernissage le 27 septembre à 18 heures. @ "Ambassadeur de Bormes" et membre de notre "Réseau", Michel Guillemain s'est rendu, le 5 juillet dernier à la Barre-de-Monts (Vendée), au vernissage de l'exposition Jean Peské (1870-1949) conçue par les Musées de Vendée, du Mans et de Collioure. Dans le beau catalogue rapporté, on retrouve avec émotion le grand dessin prêté par le Musée de Bormes ainsi que les reproductions de plusieurs toiles peintes par Peské durant son séjour dans la région entre 1913 et 1920. @ Toujours en préparation avec Rolf Liffers, notre publication consacrée aux Écrivains et peintres allemands et autrichiens réfugiés à Bormes et au Lavandou entre 1930 et 1945 manque actuellement d'illustrations... @ Également à l'étude : des expositions d'Alfred Courmes, peintre iconoclaste né à Bormes en 1898 ; de Jean-Charles Cazin accompagnée d'une conférence présentant les liens de l'artiste avec Bormes et Le Lavandou ; de Théo Van Rysselberghe à l'occasion de l'inauguration du fameux "Circuit des peintres" tant attendu à Saint-Clair ; du photographe Bernard de Tournadre sur le Corso du Lavandou ; etc. À suivre...

REJOIGNEZ-NOUS ! Pour un peu plus d'art et de culture, adhérez au RESEAU LALAN. Cotisation annuelle : 31 €uros. Chèques libellés à l'ordre du Réseau Lalan, Roc Hôtel, plage de Saint Clair, 83980 Le Lavandou.

Le chant du Rossignol

Ou l'étonnante histoire d'une très célèbre chanson anglaise écrite, en 1939, au Lavandou : A Nightingale Sang in Berkeley Square. Révélée par Michael Ockenden



Michael Ockenden au Lavandou à la recherche du bar où aurait été écrite la fameuse chanson anglaise, A Nightingale Sang in Berkeley Square.

Tout a commencé par la lecture de *No Chip on my Shoulder* (Sans être aigri), la biographie d'Eric Maschwitz, parolier anglais auteur de quelques tubes dont *These Foolish Things* en 1936 (*Ces petites choses*, interprétées en français par Jean Sablon). Grand amateur de chansons anglaises et américaines des années 1930, Michael Ockenden - ancien directeur d'école et Hyérois quelques mois par an - ne pouvait qu'être intéressé par cet ouvrage racontant entre autres la belle histoire d'une mélodie composée au Lavandou en 1939 et qui devint ensuite un grand classique outre-Manche.

Chantée par Sinatra

Nous sommes alors en pleine deuxième guerre mondiale. Londres ne peut rester à l'écart du conflit et les artistes anglais s'efforcent de faire oublier à leurs compatriotes cette triste réalité. C'est l'époque des comédies musicales. Les gens ont besoin de gaieté. Un metteur en

scène prépare une revue, *New Faces*, qui doit être présentée en avril 1940 et pour laquelle il souhaite faire une reprise de Dorothy Parker. Finalement, c'est à sa comédienne, Judy Campbell, qu'il offre une petite ritournelle écrite quelques mois plus tôt dans le sud de la France par Eric Maschwitz et le pianiste américain Manning Sherwin. S'exclamant d'abord "Mais je ne peux pas, je ne suis pas chanteuse !", l'actrice se ravise et... triomphe. Popularisée ensuite par Vera Lynn, jeune interprète déjà connue pour *We'll Meet Again*, la chanson *A Nightingale Sang in Berkeley Square* va devenir un énorme succès, symbolisant Londres au temps de la guerre. Quelques années plus tard, vers 1950, le grand Frank Sinatra mettra même ce titre à son répertoire. Après le succès de cette revue, Judy Campbell - qui est également la mère de Jane Birkin - continuera sa carrière de comédienne mais ne chantera plus, sauf de temps en

temps pour des concerts de charité. Mais, inconsciemment, c'est peut-être un peu grâce à *Nightingale* que la station du Lavandou est si appréciée des Anglais. Avant que Michael Ockenden ne lui en apprenne l'origine, Judy Campbell savait seulement que cette chanson avait été écrite quelque part dans le midi de la France, "à l'ouest de Cannes."

Improvisation dans un bar

Dans sa biographie, Eric Maschwitz raconte : "J'étais fauché. Je suis parti en juillet 1939 dans le sud de la France pour retrouver des amis d'Hollywood - dont le pianiste Manning Sherwin - confortablement installés dans une pension pas chère. Un jour, nous nous sommes mis à improviser, dans un bistrot du Lavandou, avec Manning Sherwin au piano et un saxophoniste local.



Le parolier Eric Maschwitz.

Ils jouaient la mélodie tandis que moi, un verre à la main, je me débrouillais avec les mots. Personne ne faisait attention à nous. Quelques jours plus tard, le 1^{er} août, je quittais la France." Sans savoir alors quel formidable avenir attendait cette gentille chansonnette de vacances ! Eric Maschwitz écrivit d'autres titres (notamment *Room 504*) pendant la guerre et fit ensuite une carrière à la BBC où il devint directeur des programmes de variété. Il mourut en 1969 à l'âge de 68 ans. Quant à Judy Campbell, elle sera prochainement invitée à chanter *Nightingale* au Red Pear Théâtre d'Antibes. Pourquoi alors, à notre tour, ne pas lui demander de venir un jour au Lavandou interpréter ce fameux chant du rossignol, symbole des nuits heureuses...

Rh.D.

Dans quel "bistrot" ?

Il reste désormais à retrouver l'établissement où Manning Sherwin et Eric Maschwitz ont composé durant l'été 1939 cet air qui allait devenir si populaire. Les bars qui accueillait des musiciens ne devaient pas alors être si nombreux. Quel était donc ce "bistrot" et ce lieu existe-t-il toujours ? Les anciens Lavandourains consultés ont donné plusieurs pistes : "Le Goéland", bar américain tenu par Émile Andreau à côté du "Grand Hôtel" ; le "Bar du soleil" géré par Auguste Méric dans les années 30 ; le "Paradise" que René Spitzer créa également en 1939 ; etc. Mais la question reste, pour l'instant, sans réponse sûre. Dommage, car si le véritable lieu de création de cette chanson était découvert, il serait alors émouvant d'apposer - à l'attention notamment de nos touristes anglais - une plaque qui pourrait évoquer cette jolie petite histoire.

Le Lavandou en chansons

D'autres chansons, écrites là ou ailleurs, ont à voir avec le village du Lavandou. Citons, par exemple, *Rendez-vous au Lavandou* interprétée par François Deguelt dans les années 50 et reprise plus tard par Henri Salvador, ou bien encore *Sérénade méditerranéenne* ("Sur les rochers du Lavandou..."), composée en 1954 pour Tino Rossi. Certains se souviennent également de *Chacha au Paradis* et *Escale au Lavandou* jouées par l'orchestre Andréoli dans les années 40 tandis que l'ancien livre d'or du "Surplage" à Cavalière mentionne le passage de Charles Trénet en juillet 1956. Le "Fou chantant" y confie que ce séjour lui aurait inspiré *Où irons-nous en vacances ?*, un titre évoquant les plaisirs de la mer et des congés aux bords de l'eau...



Le Lavandou dans les années 30.

Photo: Raphaël/Duquay

Photo: DR

Photo: DR

OPTICOM W. - IMP. VALETTEUSE